



<http://cinemateur01.com>

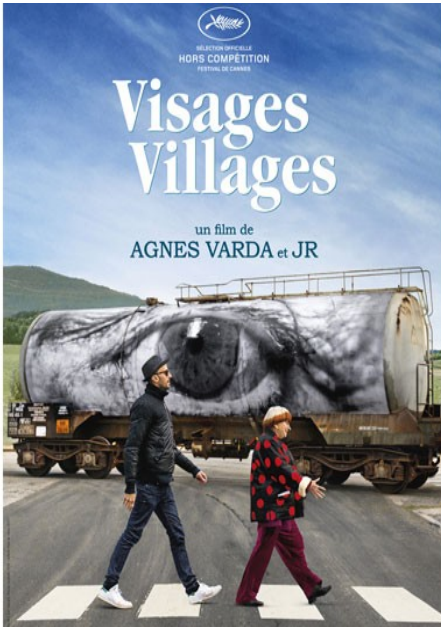
Cinémateur

Fiche n° 1511
Visages Villages

Du 19 AU 25 JUILLET 2017

Date de sortie : 28 juin 2017

De Agnès Varda, JR



Ce film a été présenté hors-compétition au Festival de Cannes 2017

Agnès Varda et JR ont des points communs : passion et questionnement sur les images en général et plus précisément sur les lieux et les dispositifs pour les montrer, les partager, les exposer.

Agnès a choisi le cinéma.

JR a choisi de créer des galeries de photographies en plein air. Quand Agnès et JR se sont rencontrés en 2015, ils ont aussitôt eu envie de travailler ensemble, tourner un film en France, loin des villes, en voyage avec le camion photographique (et magique) de JR.

Hasard des rencontres ou projets préparés, ils sont allés vers les autres, les ont écoutés, photographiés et parfois affichés.

Le film raconte aussi l'histoire de leur amitié qui a grandi au cours du tournage, entre surprises et taquineries, en se riant des différences.

Les deux artistes partent à la recherche de modèles pour afficher leurs portraits au hasard d'un périple dans les villages français. Une radiographie de la France, mais aussi une réflexion mi-grave mi-malicieuse sur les traces d'une vie.

Agnès Varda, le grand retour ! *Visages, villages*, présenté hors compétition, est son premier film de cinéma depuis *Les Plages d'Agnès* en 2011 (César du meilleur documentaire). Co-réalisé avec le photographe et "affichiste" JR, c'est bel et bien un film d'Agnès Varda, un auto-documentaire tourné vers les autres, en quelque sorte. On y retrouve une nouvelle fois sa verve, sa malice, sa sensibilité, son goût pour les coqs à l'âne et les maraboud'ficelle, sur fond de mélancolie (tout va ensemble).

Le projet des deux nouveaux amis est simple, à la Depardon (ils sont tous trois photographes, à l'origine) : faire le tour de France dans la camionnette-studio de JR, aller à la rencontre des gens, leur parler, les photographier, développer les photos et les afficher en grand dans leurs propres lieux. JR et Varda prennent des ouvriers, des agriculteurs, une vendeuse, et les vedettarisent soudain, exposés dans une sorte de musée naturel. Autre enjeu du film, qui va servir de fil rouge au récit et qui peut paraître minuscule : AV veut forcer JR à montrer ses yeux, toujours dissimulés derrière des lunettes noires, comme ceux de Godard dans le court-métrage burlesque de Cléo de cinq à sept. Ce qu'elle a réussi à faire il y a près de cinquante ans avec le cinéaste franco-suisse (très "présent" dans le film...), parviendra-t-elle à l'accomplir aujourd'hui ? Réitérera-t-elle son exploit ?

Derrière cette anecdote – qui trouvera une conclusion taquine et émouvante – *Visages villages* est évidemment un film sur la vieillesse, la mort qui approche. Les yeux sont au cœur du film, comme si Varda, qui annonce qu'elle perd peu à peu la vue – elle qui lui doit tant, à ce sens – faisait une dernière fois le tour d'un territoire, de paysages et de gens aimables ou aimés qu'elle n'est plus sûre de pouvoir contempler très longtemps.

Dans quelques scènes, Varda pleure. Dans les dernières, les larmes nous montent aux yeux. A la fin de ce mois, Agnès Varda aura 89 ans, et elle nous en a encore mis plein les mirettes !

Les inrocks

SECRETS DE TOURNAGE :

Idée de départ : C'est la fille d'Agnès Varda, Rosalie, qui a eu l'idée de la rencontre entre sa mère et le photographe JR.

"C'est moi qui ai fait le premier pas. Je suis allé voir Agnès rue Daguerre. J'ai fait des photos de sa façade légendaire — elle habite là depuis cent ans. Et d'elle avec un chat", se souvient JR. "Le lendemain, c'est moi qui suis allée le voir dans son atelier. J'ai fait des portraits de lui, mais j'ai vite compris qu'il n'avait pas l'intention d'enlever ses lunettes noires. J'ai tout de suite senti qu'on allait faire quelque chose ensemble. Nous avons d'abord pensé à un court métrage documentaire", ajoute Varda.

Sortir des villes : Agnès Varda a tenu à faire sortir JR des villes pour l'attirer dans la campagne française. En tant qu'artiste urbain, il n'a pas souvent l'occasion d'aller dans ces endroits reculés qu'affectionne la réalisatrice. Le duo a donc pris le camion photographique de JR pour parcourir les routes de France à la rencontre des gens.

"Chacun de nous avait parfois un contact quelque part dans un village ou une envie de quelque chose. Donc, on allait voir. Comme toujours dans le documentaire, parce que j'en ai beaucoup fait, on a une idée, et très vite, le hasard, les rencontres, les contacts font que tout à coup, cela se cristallise sur quelqu'un, ou sur un endroit. En fait, on engage le hasard, on l'engage comme assistant !", explique la cinéaste.

Parole aux femmes :

"Oui, avec JR nous étions d'accord qu'il y a un plaisir et du bon sens à donner la parole aux femmes", déclare la réalisatrice. "C'était l'idée d'Agnès. Quand je lui ai montré toutes les photos des dockers du Havre, elle a dit : « Mais où sont les femmes ? » Donc, j'ai rappelé les dockers et je leur ai demandé : « Est-ce que vos femmes pourraient venir sur le port ? ». Ils m'ont répondu : « Écoute, elles ne sont jamais venues, mais c'est peut-être l'occasion. ». C'était assez dingue de leur faire découvrir le port grâce à ce projet", raconte JR. "C'étaient trois femmes intéressantes qui avaient des choses à dire, donc c'était bien. Moi, ça me faisait plaisir qu'elles se trouvent mises en valeur « pour une fois », comme dit l'une d'entre elles", ajoute Varda.

Tournage

"On faisait un ou deux déplacements et puis on s'arrêtait, parce que je n'ai plus la force de tourner huit semaines d'affilée, debout dans les champs. On a tourné 2 à 4 jours par mois", explique la réalisatrice. "Je trouve que ça fonctionnait bien. Cela nous permettait de décanter, de réfléchir, de voir où ça nous amenait. On commençait le montage. On se parlait pendant des heures pour savoir où aller, comment... J'ai ce côté plus improvisé : « On essaye et on verra si ça marche. » Agnès, elle, pense la séquence en son ensemble et à quelques plans précis. C'est ce qui a renforcé la dynamique de la coréalisation", analyse JR.

Visages, villages, montage

"J'aime beaucoup cette idée que le montage est un collage avec des jeux de mots, des jeux d'images, qui s'installent tout seuls et nous permettent de ne pas dire Chapitre I, Chapitre II. Parfois, je pensais que le montage, dans ma tête, c'était une série de mots qui rimaient : visages, villages, collages, partage."



← du 19 au 25
juillet

Du 26 au 1^{er} août →

